

La mise au point d'Helen Garnett et Peter Davies.

Confrontés à la présentation que font les journalistes de leur rapport, les professeurs Helen Garnett et Peter Davies rédigent un communiqué rectificatif.

"Nous sommes préoccupés par le fait que certains journalistes qui assistaient cet après-midi à la conférence... ont pu mal interpréter une partie du rapport (...)"

Les auteurs confirment avoir déclaré que les effets sanitaires des essais souterrains restent incertains, qu'ils seront probablement faibles et limités à Moruroa et aux îles proches (non pas inexistantes, mais faibles et limités).

Ils rappellent qu'ils ont par contre insisté sur le fait que l'impact destructif des explosions est avéré et que *"ces dommages incluent des fissures, des subsidences et des éboulements sous-marins des flancs de l'atoll."*

Ils soulignent surtout qu'*"il résulte des essais souterrains que Moruroa et Fangataufa sont des sites de stockage de matériaux radioactifs. [Alors que ces] atolls ne présentent aucune des caractéristiques requises —tant sur le plan de l'ingénierie que de la géologie."* et que, par conséquent, **"des fuites sur le long terme sont hautement probables"**.

Ils précisent enfin que *"pour des évaluations plus précises, il faudrait avoir accès aux données."*

Ce qui est encore loin d'être le cas !